



Semaine 5

03/04/22 - 5^e Dimanche de Carême

La femme condamnée - Jean 8 (1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Commentaire :

Ce matin-là, comme sans doute bien d'autres fois, Jésus s'est rendu au Temple pour enseigner. Beaucoup de gens viennent l'écouter pour apprendre qui est Dieu et ce qu'est le Royaume de Dieu.

Or les scribes et les Pharisiens, des gens très cultivés qui observent la loi juive avec rigueur et l'applique de façon très stricte, amène devant Jésus une femme qui a été surprise en train de tromper son mari. Pour cette faute, la loi juive ordonne que les coupables soient mis à mort par lapidation.

Les Pharisiens savent bien que l'enseignement de Jésus n'est pas pour une application stricte de la loi juive mais pour témoigner de l'Amour du Père pour tout homme. Aussi veulent-ils piéger Jésus. Mais alors qu'on l'interpelle, Jésus se baisse et se tait. Il choisit le silence comme pour apaiser la violence de cette scène. On peut imaginer que cette femme a été jetée sans ménagement devant Jésus... Le silence interpelle quelquefois plus que toute répartie... Mais les Pharisiens insistent, ils veulent une réponse pour « coincer » Jésus. Alors, Jésus se relève et par une simple phrase les renvoie à eux-mêmes, à leur conscience : « que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre ». Puis Jésus se rebaisse, les laissant libre de leur choix face à leur conscience .

Les Pharisiens partent un à un car aucun d'entre eux ne se croyait sans péché. La femme se retrouve seule devant Jésus mais il ne la condamne pas. Il lui redonne sa dignité et ne l'enferme pas dans sa faute. Il lui dit « va » : ce mot sonne comme une délivrance, une renaissance ; il sous-entend « continue ta vie, ne reste pas prisonnière de ta faute, il te revient de ne plus y retomber désormais ».

Cet épisode nous montre que Jésus est venu apporter la vie, qu'il ne juge pas. Il aime tous les hommes avec leurs manques, leurs péchés. Son amour sans condition remet debout.